

PATRICK CRISPINI

*Dans les salons
romantiques*

DU BIEDERMEIER
À LA NOUVELLE ATHÈNES



SALONS ROMANTIQUES

DU BIEDERMEIER À LA NOUVELLE ATHÈNES

par Patrick Crispini

Le romantisme, mouvement européen qui trouve ces racines en Allemagne à la fin du XVIII^e siècle, à la faveur des élans du « Sturm und Drang » (« Tempête et passion ») insufflés par Goethe et ses amis poètes et philosophes, ne connaîtra jamais de chef de file ni de mots d'ordre.

Les artistes veulent avant tout privilégier l'expression des passions et la subjectivité de leur vision, avec une sensibilité régénératrice, fuyant l'hégémonie des dogmes, la rigidité des systèmes, qui place l'individu – le Moi – comme nouveau diapason des sentiments et des sensations.

Dans la première moitié du XIX^e siècle, la France, l'Angleterre, l'Italie, l'Espagne, la Russie mais aussi les pays scandinaves connaissent cette effervescence que Victor Hugo décrit comme « une révolution faite dans les arts qui commence par la poésie, continue dans la musique et qui renouvelle la peinture ». Mais c'est dans les salons, hauts lieux du romantisme, souvent tenus par de brillantes femmes d'esprit, parfois relayés par de célèbres courtisanes, que va véritablement s'épanouir l'esprit romantique.

Dans ces « cénacles » - terme biblique renvoyant à la salle où Jésus se réunissait avec ses disciples - ont croisé écrivains, poètes, peintres, sculpteurs, dessinateurs, artistes en devenir côtoyant figures reconnues, tous adoués par les fortunes de la nouvelle grande bourgeoisie.

Ils viennent goûter un mode de confort et de plaisir(s) dans les hôtels particuliers nouvellement aménagés, tout en échangeant librement sur leurs créations.

On y discute de tout, on y ose tout, on y expérimente les délices des « paradis artificiels », comme ce club des Haschischins, dont font partie Baudelaire et Théophile Gautier.

En Allemagne, le style « Biedermeier » installe une nouvelle intimité avec l'œuvre d'art, le récital de mélodies et de Lieder prolonge les veillées de musique et de poésie.

À Paris ; dans le quartier de la Nouvelle Athènes, nouvellement aménagé par les travaux du baron Haussmann, grandes cocottes et artistes célèbres font s'épanouir un nouvel art de vivre l'art...



Chef d'orchestre, pianiste, chanteur et compositeur, [Patrick Crispini](https://patrickcrispini.com/) est également pédagogue et conférencier reconnu. Tout au long de sa carrière, à travers diverses collaborations avec des institutions, structures et programmes artistiques qu'il a créés ([European Concerts Orchestra](https://transartis.com/musicateliers/), les cours [musicAteliers](https://transartis.com/musicateliers/) à Genève, Paris et Venise, ainsi que le projet [Transartis](https://transartis.com/), *l'art de vivre l'art*), il s'est efforcé de favoriser des passerelles entre les disciplines artistiques, grâce à sa double formation musicale et littéraire et des liens professionnels étroits avec le monde du cinéma. C'est sans doute l'éclectisme de son travail et une polyvalence transdisciplinaire originale qui caractérisent le mieux sa démarche artistique... Ayant commencé à 8 ans une [carrière de petit chanteur](#) le conduisant sur de nombreuses scènes internationales, il a accompli un cursus complet de formation musicale (harmonie, contrepoint, composition) et de piano, puis de direction de chœur et d'orchestre

sous la houlette de musiciens prestigieux comme [Benjamin Britten](#), [Michel Corboz](#), Ferdinand Leitner, [Herbert von Karajan](#), Oliviero de Fabritiis ou Carlo-Maria Giulini... Soutenue par des [personnalités](#) comme [Marcel Landowski](#), [Jacques Chailley](#), [Charles Chaynes](#) [Henri Sauquet](#) ou Yehudi Menuhin, sa carrière de chef d'orchestre s'est orientée vers le répertoire lyrique, théâtral et religieux. Sa passion pour le théâtre l'a conduit auprès de [Jean-Louis Barrault](#), puis comme directeur musical de la [Compagnie Valère/Desailly](#) au Théâtre de la Madeleine à Paris. Professeur au Conservatoire National de Musique et de Danse de Lyon, à la Fondation Ciani, à la Schola Cantorum de Paris notamment, il a également réalisé des [émissions](#) pour des radios européennes. Il consacre le reste de son temps à des [conférences](#), séminaires et master classes auprès d'institutions européennes et à la composition.

Son catalogue comporte des musiques de film, trois opéras et des [spectacles](#) originaux pour le théâtre, ainsi que des essais et textes poétiques.